

## I- SAINT JEAN EUDES 1601-1680

Jean Eudes, saisi par l'amour de Jésus, a porté dans son coeur les détresses et les besoins de ses frères et soeurs. Il a ouvert, avec audace, des voies nouvelles pour faire grandir le Royaume de Jésus. C'est en lui que les membres de ta Congrégation trouvent leur inspiration profonde. »

(Constitutions no 14)

Dans son livre intitulé «En tout la volonté de Dieu», Mgr Clément Guillon, évêque de Quimper et Léon (France), supérieur général des Eudistes de 1971 à 1983, trace un bref portrait de saint Jean Eudes, dans les termes suivants:

«Cet homme d'action a rencontré Dieu, et lui ouvert toutes grandes les portes de sa vie. Après saint Paul et tant de saints, il a compris que rien ne compte en dehors de Jésus-Christ. Il a découvert l'amour de son Coeur, qui habite aussi en plénitude le Coeur de Marie. Il veut, en communion d'esprit et de coeur avec eux, chercher en tout la volonté de Dieu. Toutes ses énergies, toutes ses capacités d'homme d'action, il les met, et de grand coeur, au service du Royaume.

Jean Eudes accomplit une oeuvre missionnaire remarquable. Il porte la Parole de Dieu partout où l'on appelle, surmontant la fatigue avec une énergie inlassable, prêchant en plein air s'il le faut, rappelant à temps et à contretemps les exigences de l'Évangile.

Pour répondre aux besoins criants qu'il percevait, il fonde l'Ordre de Notre-Dame de Charité et la Congrégation de Jésus et Marie, ainsi que la Société des enfants du Coeur de la Mère Admirable. De son vivant, le développement de ces Instituts demeure modeste, mais la ténacité du fondateur les a cuirassés contre les tempêtes. Jour après jour il a lutté pour les établir et les faire croître, n'épargnant rien de ce qui était humainement possible.

Peut-être le fruit le plus remarquable de l'action de Dieu dans sa vie est-il la conversion profonde de son attitude à l'égard d'autrui. Le risque était grand que sa sensibilité, pourtant très vive, ne se trouve étouffée par l'implacable ambition d'agir, d'inscrire à tout prix sa marque dans ses réalisations humaines. Voici qu'au contraire, sous l'influence de la charité, cette sensibilité se purifie et s'épanouit. Jean Eudes devient de plus en plus humain dans ses relations avec les autres. Il les traite avec cordialité et tendresse, sympathisant profondément avec leurs peines et leurs joies. Conscient de sa tendance à l'autoritarisme, il prie et fait prier pour que le Seigneur lui communique sa douceur. Plus d'une fois il renonce à imposer ses vues, soucieux que ses collaborateurs se sentent pleinement responsables. Il remercie chaleureusement tous ceux qui l'aident. Il renonce avec grandeur d'âme à réclamer son dû. Jamais ses paroles ne trahissent la moindre rancune. Il pardonne sans se lasser: mieux, il voit en ceux qui le font souffrir ses plus grands bienfaiteurs.

Cet abandon à Dieu et cette charité sont parfois le résultat de rudes combats. Mais ce sont justement les luttes de Jean Eudes, et ses échecs partiels, qui nous le rendent tout proche. En cet homme à la fois solide et vulnérable, qui s'efforce humblement d'ouvrir sa vie à l'amour de Dieu et de ne garder qu'une ambition, celle d'accomplir sa volonté,

nous reconnaissons un frère aîné. Tout ce qu'il a vécu est comme une Parole vivante q. le Dieu nous adresse aujourd'hui, pour nous presser, nous aussi, de nous rendre accueillants à son amour.»

Un double défi est poursuivi par la publication de cet album: faire mémoire de la présence centenaire continue des Eudistes en Amérique du Nord et promouvoir des voies renouvelées de vivre aujourd'hui la mission eudiste.